

EXTRAIT DE FIARD (1994)

TABLEAU COMPARATIF DES NOMENCLATURES DES TYPES FORESTIERS DES PETITES ANTILLES

STEHLE (1946)	BEARD (1949)	UNESCO (1973)
<p>Forêt hygrophytique ou hygro-sciaphile</p> <p>. <u>Strate la plus élevée haute de 30 à 35 m. Quelques individus atteignent 40 à 45 m.</u></p> <p>. <u>Autres strates : 3</u> (dans les très vieilles forêts primitives) <u>ou 2.</u> 20 à 25 m pour la strate intermédiaire, 12 à 15 m et 6 à 12 m pour les <u>strates inférieures, réduites ou inexistantes.</u></p> <p>- <u>Strate arbustive très restreinte</u> dans les forêts non perturbées.</p> <p>. <u>Espèces arborées caducifoliées très rares (Vitex, Dussia).</u></p> <p>. Arbres soutenus par des <u>empâtements ou des contreforts puissants.</u></p> <p>. Lianes et <u>épiphytes abondants, épiphyllés</u> extrêmement fréquents.</p> <p>. Pluviosité annuelle <u>supérieure à 2.700 mm.</u></p>	<p>Forêt de pluie (Rain forest) Forêt de pluie de basse montagne (Lower Mountain Rain Forest)</p> <p>. <u>Strate supérieure formant une canopée plus ou moins fermée de grands arbres hauts de 27 à 33 m (forêt de pluie) ou de 21 à 30 m (forêt de pluie de basse montagne).</u></p> <p>. <u>Strate intermédiaire discontinue</u> formée d'arbres de <u>12 à 24 m</u> de hauteur</p> <p>. <u>Strate inférieure de petits arbres</u> d'une élévation de 4,5 à 12 m.</p> <p>. <u>Strate arbustive d'importance variable dans la forêt de pluie typique, mais dense dans la forêt de pluie de basse montagne.</u></p> <p>. <u>Espèces arborées pratiquement toutes sempervirentes.</u></p> <p>. Troncs en règle générale <u>cylindriques et légèrement élargis à la base, mais développant des contreforts puissants dans de nombreux genres.</u></p> <p>. <u>Grosses lianes ligneuses</u> peu abondantes, mais <u>épiphytes</u> (Broméliacées, Fougères, Orchidacées, Aracées) et <u>plantes grimpantes</u> (Cyclantacées, Aracées, Marcgraviacées) <u>abondants dans la forêt de pluie typique, moins nombreux dans la forêt de pluie de basse montagne.</u></p> <p>. Pluviosité annuelle supérieure à 2.500 mm.</p>	<p>Forêt ombrophile tropicale submontagnarde</p> <p>. <u>Principalement constituée d'arbres sempervirents aux bourgeons peu ou pas protégés</u> et ne résistant ni au froid ni à la sécheresse.</p> <p>. <u>Strate arborée restant verte toute l'année, quelques individus caducifoliés isolés.</u></p> <p>. <u>Absence nette d'arbres émergents et strate supérieure relativement uniforme.</u></p> <p>. <u>Herbes subdominantes de type autre que les Graminées</u> (ex.: Stréliziacées, Zingibéracées, Cyclanthacées) <u>communes dans la strate inférieure.</u>(= Forbs en anglais)</p> <p>. Epiphytes vasculaires abondants</p>

STEHLE (1945-1946)	BEARD (1949)	UNESCO (1973)
Forêt mésophytique	Forêt sempervirente saisonnière (Evergreen Seasonal Forest) Forêt semi-sempervirente saisonnière (Semi-evergreen Seasonal Forest)	Forêt sempervirente saisonnière tropicale
<ul style="list-style-type: none"> . Formation <u>moins élevée</u> que la forêt hygrophytique. . Stratification "apparente", mais "diffuse et non d'une netteté absolue". . Fûts "le plus souvent <u>bien dégagés</u>" (Simarouba), parfois "<u>gros et courts</u>", "<u>ramifiés rapidement</u>". . "<u>Absence totale d'épiphyllisme</u> ou de <u>fougères membraneuses</u>" à couches peu nombreuses de cellules (Hyménophyllacées). . <u>Pluviosité annuelle comprise entre 1900 et 2700 mm.</u> 	<ul style="list-style-type: none"> . <u>Proportion d'espèces décidues faible.</u> Ex.: <u>10 % dans la forêt sempervirente saisonnière</u> du Morne Délice à Grenade; <u>30 % dans la forêt semi-sempervirente saisonnière climacique</u> de King's Hill à St Vincent. . <u>Trois strates dans les reliques les mieux organisées</u> (Ex.: les meilleures parcelles du Bois de Turner Hall à 1) le <u>niveau le plus élevé, discontinu</u>, formé d'arbres de 27 à 33 m. 2) la <u>strate intermédiaire</u>, formant la canopée proprement dite, entre <u>10 et 20 m.</u> 3) la <u>strate inférieure</u> composée de <u>petits arbres de moins de 10 m.</u> . <u>Strate arbustive habituellement dense.</u> . <u>Pluviosité annuelle entre 2000 mm</u> (forêt sempervirente saisonnière) et <u>1250 mm</u> (forêt semi-sempervirente saisonnière). 	<ul style="list-style-type: none"> . <u>Principalement formée d'arbres sempervirents</u> dont les bourgeons sont en partie protégés. . La <u>réduction du feuillage</u> pendant la saison sèche est notable, souvent sous forme de <u>chute partielle des feuilles.</u> . Fait la <u>transition entre la forêt semi-décidue tropicale.</u>

STEHLÉ (1945-1946)	BEARD (1949)	UNESCO (1973)
Forêt xérophytique	Forêt décidue saisonnière (Deciduous Seasonal Forest)	Forêt semi-décidue tropicale
<ul style="list-style-type: none"> . Climax à <i>Bucida buceras</i>, Bois gli-gli et <i>Guaiacum officinale</i>, Gaïac (faciès calciphile). . ou à <i>Tabebuia heterophylla</i>, Poirier et <i>Bursera simaruba</i>, Gommier rouge (faciès volcanique). . Strate supérieure haute de 15-20 m (<i>Bucida</i>, <i>Tabebuia</i>). . <u>Nombreux arbres de la strate inférieure et arbustes sempervirents</u>: <i>Krugiodendron</i>, <i>Amyris</i>, <i>Canella</i>, <i>Forestiera</i>, <i>Zanthoxylum</i>, etc... . <u>Pluviosité annuelle</u> comprise entre 800 et 1300 mm. 	<ul style="list-style-type: none"> . <u>La moitié des espèces arborées est décidue.</u> . <u>Strate supérieure discontinue</u> haute de 10-15 m. . Strate arbustive composée d'un certain nombre d'<u>espèces épineuses, montrant des caractères xérophytiques</u> : <u>microphyllie, succulence, pubescence</u>, etc. . <u>Cactées présentes</u> en sous-bois. . <u>Pluviosité annuelle</u> de 1000 à 1250 mm. 	<ul style="list-style-type: none"> . Arbres de la <u>strate supérieure en majeure partie décidus</u> en saison sèche. . <u>Nombreux arbres de la strate inférieure et arbustes</u> du sous-bois <u>sempervirents</u> et plus ou moins <u>sclérophylles</u>. . <u>Presque tous les arbres ont des bourgeons protégés.</u> . <u>Pratiquement pas d'épiphytes</u> (sauf dans la forêt semi-décidue tropicale de montagne, où peuvent abonder les <u>épiphytes xérophytiques</u>). . <u>Strate inférieure composée de plantules d'arbres et d'arbrisseaux vraiment ligneux.</u> . <u>Plantes succulentes</u> (Cactées cespiteuses) <u>éventuellement présentes.</u>

STEHLE (1945-1946)

BEARD (1949)

UNESCO (1973)

Forêt décidue en saison sèche tropicale

Non représentée dans les Petites Antilles. Les formations évoluées et les îlots climaciques des forêts relictuelles les plus sèches (Ex. : îlot Tintamare à St Martin, plateau et ravines de la Désirade), c'est-à-dire soumises à une pluviosité annuelle inférieure à 1000 mm, comportent en effet un nombre encore important d'espèces sempervirentes au niveau de la strate arborée dominante et de la strate arbustive.

- . Dans toutes les strates pratiquement pas de plantes sempervirentes, excepté quelques plantes succulentes.
 - . Couverture du sol essentiellement herbacée, mais claire.
-

Forêt extrêmement xéromorphe

Non représentée dans les Petites Antilles

- . Peuplements denses de phanérophytes xéromorphes telles que les arbres bouteilles, les arbres en touffes à feuilles succulentes et les plantes succulentes dressées.
- Strate inférieure à arbustes présentant des adaptations xéromorphiques comparables.
-

Non représentée dans les Petites Antilles

Classe des forêts claires
(Peuplements d'arbres aux cimes ne se touchant pas les unes les autres, mais couvrant au moins 40 % de la surface).
